

Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 7 janvier 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation 1 p. (69r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Offroy, Guiard et Cie, 7 janvier 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53024>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [7 janvier 1898](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Offroy et Cie](#)

Lieu de destination 60, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris

Description

Résumé Accuse réception des 1 000 F demandés.

Mots-clés

[Finances personnelles](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Ames 7 janvier 1898

14 rue Bonaparte

Messieurs Offroy, Guizard et^{re}

J'ai l'honneur de vous
accuser réception de votre
lettre d'hier et de vous en
recommander contenant
mille francs, dont je joins
écritures confirmées.

Agriez je vous prie,
Messieurs, l'assurance
de toute ma considération

Marie Gaden
Je n'ai pas pu parler, j'ai
reconnu que je n'aurais pas

du la recevoir, tant elle
s'éloigne des manières que
vous avez même.

Ne me doutant pas que
de pareils écarts pourraient
être commis chez vous, j'ai
eu au premier coup que
l'incommode de la poutre
tenait à l'épaisseur de l'étoffe
et à l'étréme des entou-
rures des granches.

Je fis d'abord ces entou-
rures en passant les contours
sous les bras; cela rendit
à l'entourure la largeur
voulue, mais ce n'était pas
le vrai remède, car le rete-
ment saffé d'une façon
impossible dans le dos, aux
places détachées.